

Pierre frappé gémit, tremble et succombe :
 Tel un gras sanglier que poursuit le chasseur,
 Court, écume, frémit et tombe
 Accablé sous les coups de son fier agresseur.

Il est vaincu : Au joug d'une Déesse
 Il doit soumettre un cou qui ne plia jamais ;
 Il doit prendre de la jeunesse
 La démarche légère et l'air brillant et frais.

Tout est changé : ses yeux toujours terribles
 Respirent maintenant la douceur et l'amour ;
 Et ses bras jadis inflexibles
 Ne cherchent plus qu'un bras pour se plier autour.

Il faut le voir au sein de notre ville
 Promener à pas lents l'objet cher à son cœur !
 La multitude juvénile
 S'écrie autour de lui : " C'est un Libre-Penseur !!! "

O bienheureux, vous, brillantes lumières
 Illustrant à jamais l'Institut Canadien,
 Vous possédez dans vos tanières
 Un brave défenseur : l'amoureux citoyen !

Contre le droit qu'à tout prix on conteste
 De vous croire les fils de *peres-animaux*,
 Contre cette erreur manifeste
 Pierre nous fournira des arguments nouveaux.

(SIGNÉ,) Quand je suis en France,
 Mon corps tout entier
 S'offre pour défense
 Au brave guerrier.
 Lorsque je suis en Angleterre,
 Avec trois pieds de moins je suis terrible en guerre.
 L'homme dès sa naissance
 Possède mon premier,
 Tandis que mon dernier
 Reste sans importance.
 Je suis Franc-Canadien.
 Quant à ma stature,
 Du fameux Citoyen
 J'ai juste la mesure.

QUÉBEC:

SAMEDI, 15 MAI 1858.

LA CORPORATION ET LES CONSEILLERS.

Les conseillers de la Corporation viennent de prouver aux citoyens de Québec ce qu'ils sont capables de faire en fait d'indépendance et de sang-gêne ; ce qu'ils pensent des *on dit* et des suggestions de leurs électeurs. Vendredi, le 7 courant, la motion tendant à augmenter de six sous la taxe sur les propriétés foncières, a été passée à l'unanimité ; un instant on a cru que M. Chateaubert allait faire une forte opposition, lorsqu'il a demandé la lecture des résolutions en français ; mais non, calmez-vous, citoyens de Québec, il n'en a rien été ; il a voulu simplement qu'on put dire qu'il a voté cette fois avec connaissance de cause, et voilà tout. Sans